

27 Août 79

MP 3311³

R.

Ce qu'on dit et ce qu'on pense

Scène Comique exécutée par **BERTHELIER**, au Théâtre des Nouveautés.



Imp. D. Michélet & Co Paris

Quatre nouvelles Chansonnettes
chantées par BERTHELIER.

Je suis Papa depuis ce matin.
Ce qu'on dit & ce qu'on pense.
Les Superstitions.
Les Jeux innocents de
la Famille Gigomard.

Paroles d'AMBROISE
MUSIQUE DE

BERTHEL

Avec Acc.^{de} Piano: 4.^f
Sans Acc.^{de} 1.^f

Nouv fol 770 lb 20

Paris, LÉON ESCUDIER, Editeur, 21, Rue de Choiseul
France et Étranger.

Leon Escudier

CE QU'ON DIT ET CE QU'ON PENSE

Scène comique exécutée par

Paroles de

AMBROISE:

BERTHELIER

au Théâtre des Nouveautés.

Musique de

F. BERTHEL.

Allegro.

PIANO.

PARLÉ.

Je vais avec civilité

Farder ici la vérité,

Et vous montrer la différence

De ce qu'on dit à ce qu'on pense.

1^{er} COUPLET.

Gracieusement.

IL BACCIO.

RÉPLIQUE. Allons, allez mademoiselle.



Faire le chant de la main droite.



- ment vous ê - tes bien gen - til - le De ve - nir nous surprendre ain - si A -

- vec vo - tre pe - ti - te fil - le, Vous qui de - meurez loin d'i - ci. Mais

je ne fais qu'entrer; Je vais me re - ti - rer. Lai - de, qui ne veut pas nous res - ter à dî - ner.

PARLÉ. Vous savez que l'omnibus passe devant notre porte et vous conduit tout droit chez vous. Il y a toujours de la place.

REFRAIN.

Eh bien voi - ci la dif - fé - ren - ce De ce qu'on dit à ce qu'on pen - se.

CE QU'ON DIT ET CE QU'ON PENSE

Scène comique exécutée par

BERTHELIER

Paroles de

AMBROISE.

au Théâtre des Nouveautés.

Musique de

F. BERTHEL.

PARLÉ. (après la Ritournelle.)

Je vais avec civilité

Farder ici la vérité,

Et vous montrer la différence

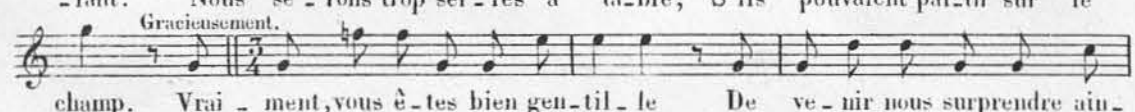
De ce qu'on dit à ce qu'on pense.



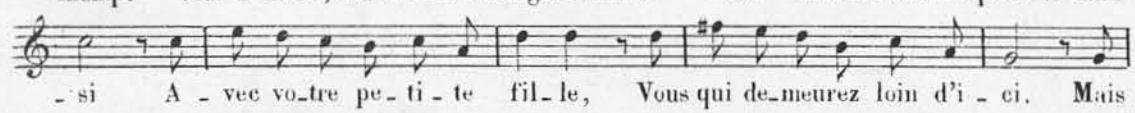
On somme... ah! c'est dé-sa-gré-a-ble, Bon, la Bouchard et son en-



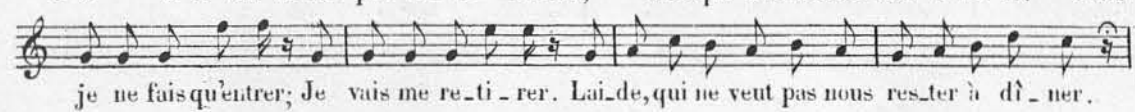
-fant. Nous se-rons trop ser-rés à ta-ble; S'ils pouvaient par-tir sur le



champ. Vrai-ment, vous ê-tes bien gen-til-le De ve-nir nous surprendre ain-



-si A-vec vo-tre pe-ti-te fil-le, Vous qui de-meurez loin d'i-ci. Mais



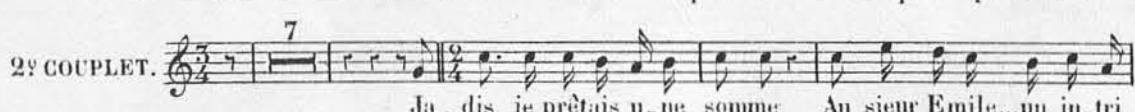
je ne fais qu'entrer; Je vais me re-ti-rer. Lai-de, qui ne veut pas nous res-ter à dî-ner.

PARLÉ. Vous savez que l'omnibus passe devant notre porte et vous conduit tout droit chez vous; il y a toujours de la place.

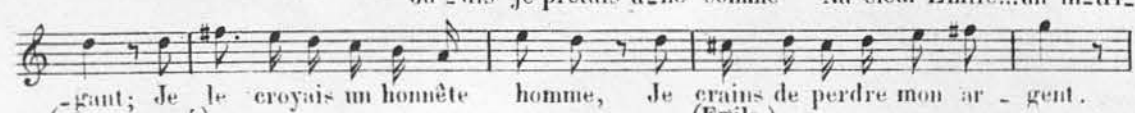
REFRAIN.



Eh bien voi-ci la dif-fé-ren-ce De ce qu'on dit à ce qu'on pen-se.



Ja-dis je prêtais u-ne somme Au sieur Emile... un in-tri-



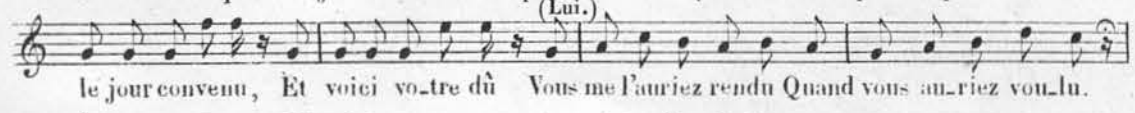
-tant; Je le croyais un honnête homme, Je crains de perdre mon ar-gent.



Eh quoi... c'est vous mon cher E-mi-le, Je viens en-vers vous m'acquit



-ter... Ah! pardien j'é-tais bien tran-qui-le. Pourquoi tant vous pré-ci-pi-ter? C'est



le jour convenu, Et voici vo-tre dû Vous me l'auriez rendu Quand vous au-riez voulu.

PARLÉ. (mettant en poche.) Oh! j'ai eu trop peur, je ne lui prêterai plus. AU REFRAIN.



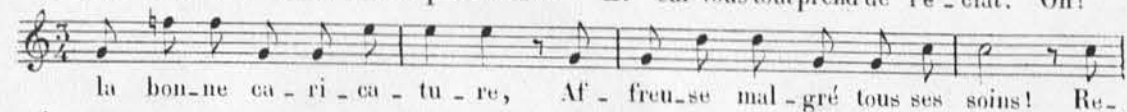
Oh! la ra-vissan-te toi-lette! Rien n'est plus frais, plus dé-li-

LÉON ESCUDIER. Editeur, rue de Choiseul, 24.

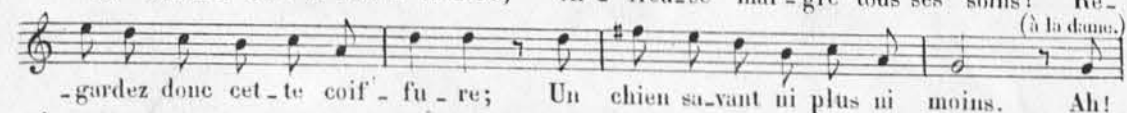
MP
3311 3



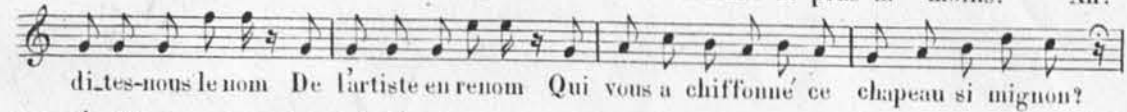
-cat; Vous a-vez la tail-le par-fai-te Et sur vous tout prend de l'é-clat. Oh!



la bon-ne ca-ri-ca-tu-re, Af-freu-se mal-gré tous ses soins! Re-



-gardez donc cet-te coif-fu-re; Un chien sa-vant ni plus ni moins. Ah!

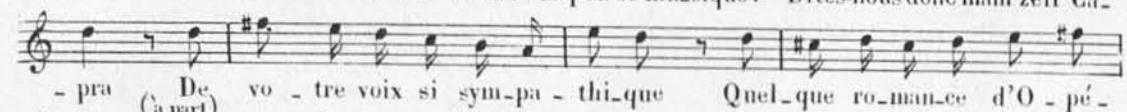


di-tes-nous le nom De l'artiste en renom Qui vous a chiffonné ce chapeau si mignon?

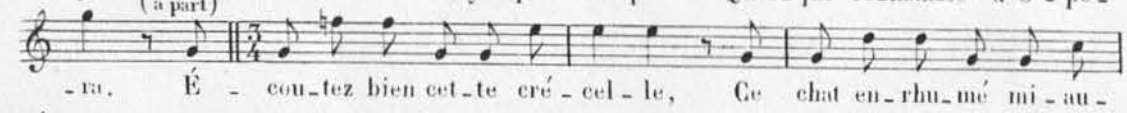
PARLÉ. C'est un vrai gâteau de Savoie. AU REFRAIN.



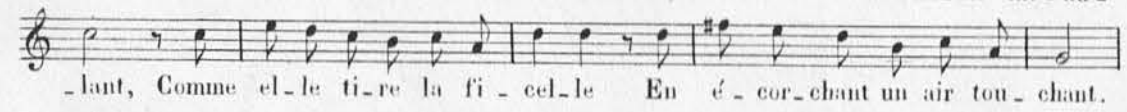
On va faire un peu de mu-sique. Dites-nous donc mam'zelle! Ca-



-pra De vo-tre voix si sym-pa-thi-que Quel-que ro-man-ce d'O-pé-

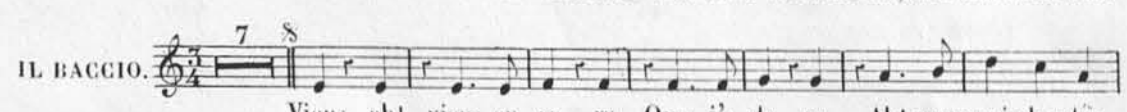


-ra. É-cou-tez bien cet-te cré-cel-le, Ce chat en-rhu-mé mi-au-

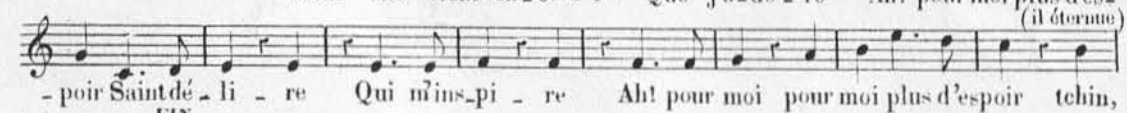


-lant, Comme el-le ti-re la fi-cel-le En é-cor-çant un air tou-çant.

PARLÉ. - Allons mademoiselle et n'ayez pas peur... Je n'ai pas peur madame mais je suis bien enrhumée. - Oh! ça ne fait rien nous sommes tout-à-fait en famille. - Enfin madame, je ferai ce que je pourrai; vous savez que je ne me fais pas brier. - Qu'est-ce que vous allez chanter? - Il Baccio. - Oh! le bachelier mesdames c'est charmant vous allez voir... Allons, allez mademoiselle!



Viens ah! viens en-co-re Que j'a-do-re Ah! pour moi plus d'es-



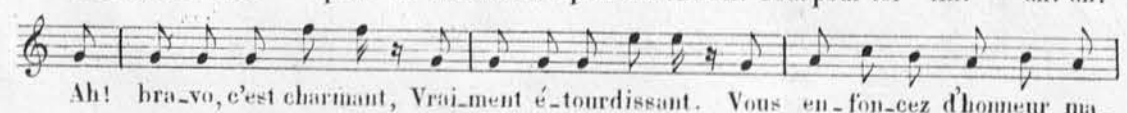
-poir Saint dé-li-re Qui m'ins-pi-re Ah! pour moi pour moi plus d'espoir te-hin,



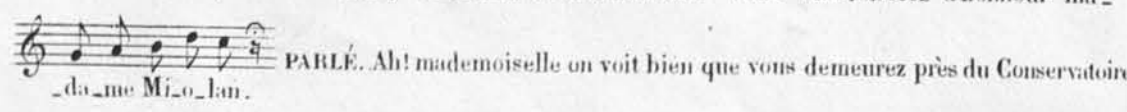
te-hin! Tout pour moi ah! ah! Rien pour toi ah! ah! Tout pour moi ah! ah!



ah! ah! ah! Tout pour toi ah! ah! Rien pour moi ah! ah! Tout pour toi Ah! ah! ah!



Ah! bra-vo, c'est charmant, Vrai-ment é-tourdissant. Vous en-fon-chez d'honneur ma-



-da-me Mi-o-lan. PARLÉ. Ah! mademoiselle on voit bien que vous demeurez près du Conservatoire



Eh bien voi-ci la dif-fé-ren-ce De ce qu'on dit à ce qu'on pen-se.

L.E. 3575.

L. PARENT. Graveur, rue Rodier, 64.

Paris, Imp. MICHELET et C^{ie} Eg. St. Denis, 51, 55.